dont il s'efforçait de pénétrer son enseignement. Elles jaillissaient, ardentes comme la flamme, dans ses leçons de catéchisme, se reflétaient dans tous les sujets de composition, s'inscrivaient en exemples au tableau noir à propos d'une simple règle de grammaire, pour aller se graver profondément dans le cœur de ses élèves. Qui dira sa piété envers la Sainte Eucharistie? Il nous semble le voir encore dans le recueillement pieux du soir, venant à la chapelle, après la prière de la communauté, faire sa visite au Très Saint Sacrement. C'est là qu'il priait, pour vous, enfants qui étiez ses élèves, pour notre collège auquel il rêvait de donner jusqu'au dernier souffle de sa vie.

"Et avec quel bonheur, il vous distribuait, à la Table Sainte, pendant la messe collégiale, le Pain qui fait les forts. C'était vraiment pour lui un des plus délicieux moments de sa journée sacerdotale.

"Depuis trois ans, tous les matins, le cher disparu avait le bonheur de distribuer la sainte communion aux élèves durant la messe de communauté. Au mois de mai dernier, alors qu'épuisé il aurait dû songer au repos, il disait à ceux qui lui conseillaient de se ménager un peu: "J'irai jusqu'au bout; du reste, donner la sainte hostie, n'est-ce pas ce que je peux faire de plus sacerdotal au collège?"

Etre prêtre d'abord et partout, voilà tout l'idéal et toute la vie de M. l'abbé Drouin. Il est mort à trente ans; mais combien belle et remplie fut sa carrière d'éducateur. "Consummatus in brevi, explevit tempora multa." Ces paroles de nos Saints Livres lui conviennent bien. Il a fait une œuvre précieuse et durable, car "il a travaillé sur les âmes qui ne meurent pas".

Que cette âme d'élite repose en paix et que son souvenir inspire à tous l'ardent désir de devenir des saints!

L. R. s. s. s.